

DRAKENSTEIN LION PARK

<http://lionrescue.org.za>

Le sanctuaire du **Drakentstein Lion Park** a été fondé en **1998** par Paul Hart, un Sud Africain passionné d'animaux qui avait entendu parler des premières dénonciations de « Lion Canning » dans le pays.

L'appellation « sanctuaire » se définit par le respect de trois principes essentiels :

- Pas d'élevage, pas de pratique de reproduction des animaux. Uniquement du sauvetage. C'est la raison pour laquelle tous les lions sont vasectomisés à leur arrivée. En 19 ans d'activité, le parc n'a eu à déplorer qu'un seul « incident contraceptif », l'année dernière. La raison de ce strict refus de procréation des animaux est simple : un lion né et élevé en captivité est incapable de revenir dans la nature : leurs mères ne leur ayant pas appris à chasser et les luttes féroces de territoire en milieu naturel de la part des troupes de lions vivants en liberté les empêchant d'être réintroduits, sous peine d'une mort certaine.
- La protection est assurée à vie pour les animaux qui ont été acceptés dans le parc.
- Aucune interaction avec les visiteurs n'est autorisée et elle est limitée au maximum avec les soigneurs.

Les animaux de ce parc ont **tous été sauvés** (un par un, deux par deux, et jusqu'à une famille de 6 animaux) de **tous les coins du monde** (Liban, péninsule arabique, France, Afrique du Sud...) de **zoos**, de **cirques** ou de **particuliers** qui avaient pensé pouvoir en faire des animaux de compagnie avant de se retrouver dépassés par la situation.

31 lions habitent aujourd'hui le parc, dont **8 lions blanc** – rareté génétique magnifique, qui n'a rien à voir avec les lions albinos – ainsi que **2 tigres**.

Tous les **frais d'entretien** sont majoritairement **financés par les tickets d'entrée** du parc ainsi que les **sponsoring-adoptions** de généreux donateurs qui s'engagent dans un prélèvement bancaire jusqu'au décès de l'animal.

Des **soirées caritatives** sont également organisées à chaque fois qu'une procédure de récupération d'un lion par le parc - elles durent de 11 mois à 3 ans - est enclenchée.

Le sanctuaire vient également de lancer une **offre de nuitée insolite sur-place**, le « Tented Camp » qui peut accueillir une quinzaine de personnes pour une nuit passée au cœur du parc, au beau milieu des rugissements des animaux.

Ces **frais élevés** comprennent :

- L'entretien du **terrain et de ses infrastructures** : clôtures électrifiées, surveillance caméra, etc.
- Celui des **animaux** : chacun a besoin de **30 kg de viande** par semaine, ce qui correspond à ce qu'ils auraient ingurgité dans la nature : 1 chasse réussie tous les 7 à 10 jours, en moyenne. Une femelle pèse environ 150 kg. Un mâle 250. Et les lions blancs jusqu'à 350 kg.

Et les **soins médicaux**.

- Enfin celui des **16 salariés** du parc : management, jardiniers, vétérinaires, guides...

Le « **Lion Canning** » répond à la définition suivante :

Lorsque des animaux sont placés dans des situations où ils n'ont **aucun moyen physique** (dans une cage, un terrain plus ou moins grand mais définitivement clôturé) **ou psychique** (des lions nés en captivité et confiants en l'homme se laisseront ensuite abattre sans comprendre ce qui leur arrive) **de s'échapper**.

La **légalisation officielle en Afrique du Sud** interdit cette pratique mais la corruption et de nombreux procédés technico-légaux permettent de contourner cette interdiction dans difficulté. C'est la raison pour laquelle l'éducation au tourisme éthique – pour les petits mais aussi pour les grands – est essentielle.

Un minimum de **3500 lionceaux naissent en captivité chaque année en Afrique du Sud**, dans les « fermes de lions ». Celles-ci proposent aux touristes de caresser les petits et de marcher avec les jeunes, habituant les animaux à la présence de l'homme.

Une fois devenu adultes, tous les lions sont ensuite revendus au travers de réseaux gris à des hôtels, lodges et autres parcs privés qui proposent des « chasses avec 100% de réussites ». Les touristes (majoritairement américains et européens) viennent alors sur un jour deux jours pour abattre un lion (facturé entre 20 et 100 mille euros pour les lions blanc) et ramener sa tête, bientôt accrochée aux murs de sa maison de résidence.

Ce sont **3 lions en moyenne qui sont abattus par jour en Afrique du Sud**.

Pour information, les associations de protection du lion annoncent **8000 lions** (tout âge confondu) **actuellement en captivité en Afrique du Sud, pour seulement 3000 lions encore en liberté** dans les réserves naturelles protégées du pays.

De nombreux pays frontaliers désespèrent de récupérer des lions, que l'Afrique du Sud abat à tour de bras. La **mutation des business de ferme de lion** pourrait avoir lieu si ces animaux étaient par exemple envoyés pour repeupler les réserves d'autres pays du continent où ils ont disparu.

Mais l'absurdité et la difficulté de la situation tient aux **accords internationaux pan-africains interdisant les échanges / les ventes d'animaux entre eux**.

Aucun **parti politique** n'a souhaité jusqu'à présent s'aventurer dans une modification légale de la loi, les bénéfices liés à l'exploitation de cet animal étant probablement trop élevés.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

Toutes les **photos** de notre visite ont été postées sur notre page Facebook Cape Town Accueil

<https://www.facebook.com/capetownaccueil/posts/1435359053176133>

<https://www.facebook.com/capetownaccueil/posts/1435379813174057>

Voici également la page à liker si vous souhaitez **être informés des endroits éthiques mais aussi connaître ceux à éviter** :

<https://www.facebook.com/volunteersbeware/?fref=ts>

Le lien de **CACH**, l'association qui tente de faire cesser la pratique du Lion Cuning.
<http://www.cannedlion.org>

Et enfin le lien vers le **film BLOOD LIONS** qui vous permettra de comprendre toute la problématique qui entoure la pratique du Lion Cuning.
Attention certaines images peuvent choquer les plus jeunes et les plus sensibles.
<http://www.bloodlions.org/screenings/>